

LE POLITIQUE

MUNICIPAL, PROVINCIAL ET NATIONAL.

BELGIQUE.

BRUXELLES, LE 21 AVRIL.

CROIX DE FER.

LÉOPOLD, roi des Belges, à tous présents et à venir, salut.

Vu la loi du 8 octobre 1833, portant institution d'une croix de fer à décerner aux citoyens qui, depuis le 25 août 1830 jusqu'au 4 février 1831, ont été blessés, ont fait preuve d'une bravoure éclatante dans les combats soutenus pour l'indépendance nationale, ou ont rendu des services signalés au pays;

Vu nos arrêtés en date des 25 octobre et 30 décembre 1833, 22 août 1834 et 21 février 1835;

Vu le rapport de la commission des récompenses honorifiques, en date du 31 janvier 1835;

Sur la proposition de notre ministre de l'intérieur, nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. La croix de fer est décernée aux citoyens désignés dans le tableau annexé au présent arrêté.

Art. 2. Les brevets à délivrer à chacun des décorés contiendront les motifs pour lesquels la croix leur a été décernée.

Art. 3. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au Bulletin officiel.

Donné à Bruxelles, le 2 avril 1835. Signé, **LÉOPOLD**.
Contresigné, **DE THEUX**.

La liste annexée à l'arrêté ci-dessus contient les noms de 1,031 citoyens. Nous en extrayons seulement les noms de ceux qui sont domiciliés dans les provinces de Liège, Limbourg et Namur :

Bailly, N., caporal au dépôt de la garde civique mobilisée, à Liège, blessé d'un coup de feu à la jambe droite, le 23 septembre 1830, au combat d'Oreye.

Baert, Charles Auguste, maréchal des logis (gendarme), à Namur, arbora à Mons, le 29 septembre 1830, de concert avec le brigadier Harris, le drapeau national au péril de l'hôtel de ville, en présence d'un bataillon hollandais sous les armes.

Bayet, Adolphe, avocat, Liège, l'un des principaux moteurs et propagateurs du mouvement national à Liège et à Bruxelles. Volontaire liégeois. Un des premiers fondateurs de la réunion centrale, il envoya, le 20 septembre 1830, l'invitation revêtue de sa signature aux communes environnantes de marcher au secours de la capitale.

Bayet, Aug., directeur des travaux de la maison de force, Gand. Un des hommes qui contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Il s'opposa, le 2 février 1831, en sa qualité de secrétaire du gouverneur à Gand, au projet d'Ernest Grégoire, de proclamer le prince d'Orange, et refusa de le reconnaître.

Bayet, Bauduin, négociant, Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il prit une part active à tous les actes qui amenèrent les mouvements révolutionnaires à Liège. Secrétaire de la commission de sûreté publique, dès le 29 août 1830.

Bayet, Félix, joaillier, Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; volontaire liégeois, un des fondateurs et secrétaire de la réunion centrale, il ne cessa de travailler activement à assurer le succès de la cause de l'indépendance.

Behr, Charles, rentier, Liège. Commandant, de légion au combat de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830.

Behr, Jacques, industriel, Liège. Au combat de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830, il fut pris pour otage par l'ennemi et conduit à Maestricht.

Biecheroux, Franc. Mart., capitaine d'infanterie en disponibilité, Liège. Faisait partie, en qualité d'officier du corps des volontaires liégeois qui vint au secours de la capitale dès les premiers jours de septembre, après avoir propagé le mouvement national dans les communes situées sur la ligne de Liège à Bruxelles. Membre actif du club politique formé à Bruxelles sous la dénomination de réunion centrale, il défendit à la tête de quelques hommes, le 23 septembre 1830 au matin, la position de l'Observatoire; le même jour il signa et envoya au commandant hollandais la sommation d'évacuer le parc. Pendant les autres journées, il commanda et dirigea diverses attaques sur plusieurs points de la ville.

Bisaut, J. G. Eug., conducteur des mines, Namur. Il fut du petit nombre de ceux qui arborèrent, le 28 août 1830, le drapeau liégeois à l'hôtel de ville, à la porte d'Amerscoeur et à la tour St. Paul à Liège, et qui participèrent à la prise du fort de la Chartreuse.

Biget, H. J. A., docteur en médecine, Liège. Combattit en qualité de chef de peloton aux affaires d'Oreye et de Sainte Walburge, où il donna ses soins aux blessés sous le feu de l'ennemi.

Blaise, H., armurier, Liège. Faisait partie du corps des volontaires de Liège qui vint au secours de la capitale dès les premiers jours de septembre, après avoir propagé le mouvement national dans les communes situées sur la ligne de Liège à Bruxelles.

Boinem, J. J., menuisier, Grace-Montegnée. Blessé de plusieurs coups de sabre, le 30 septembre 1830, au combat de Ste. Walburge.

Bolsée, S. J. N., maître batelier, Liège. A l'affaire d'Oreye, le 23 septembre 1830, il combattit à la tête d'une compagnie de volontaires réunie par ses soins et soldée en partie à ses frais.

Bonheur, David, sous-lieutenant au 5^e rég. d'infanterie. Volontaire maestrichtois; à la prise de Venloo, le 6 novembre 1830, il fit mettre bas les armes à cinq hollandais qui étaient en tirailleurs dans le chemin couvert; aida sous le feu de l'ennemi à briser la première barrière en avant de la porte de Gueldre et à rétablir le pont qui avait été détruit.

Bonjean, Louis, lieutenant au rég. de cuirassiers. Il conduisit au combat de Ste. Walburge une compagnie de volontaires verviétois réunie par ses soins, et soutint avec courage la charge des cuirassiers.

Bottin, P. L., portefaix, Liège. Au combat de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830, il sauva la vie à un volontaire grièvement blessé, qu'il alla relever à proximité et sous le feu de l'ennemi.

Boucher, I. J., commandant de place, Liège. Commandant des volontaires de Fleurus, organisés et réunis par ses soins pendant les journées de Bruxelles.

Bronnes, inspecteur des postes, Liège. Membre actif du club formé à Bruxelles, dès les premiers jours de septembre, sous la dénomination de réunion centrale il fut délégué par la commission administrative, le 25 septembre 1830, à la direction des postes, pour y organiser le service et s'assurer de la correspondance officielle du gouvernement déchu.

Bury, E., lieutenant au 11^e rég. d'inf. A la tête d'un peloton de volontaires, il poussa le 28 septembre, une attaque tentée par la garnison de la citadelle de Liège contre la barricade de Ste. Walburge.

Caelberg, J., concierge à la citadelle de Liège, Liège. Sexagénaire et père de sept enfans, il pénétra, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830, le premier dans le corps de garde ennemi à Oreye, où il fit trois prisonniers, et construisit sous le feu de l'ennemi la barricade du faubourg de Ste. Walburge.

Castiaux, J., sous-lieut. au 10^e rég. d'infanterie de ligne. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

Chalier (dit la jambe de bois), capitaine d'artil. en retraite. Quoique marchant sur une jambe de bois, il fit partie du corps de volontaires liégeois venus au secours de Bruxelles, il dirigea le feu d'une des pièces d'artillerie braquées sur la place Royale, pendant les quatre journées, à Bruxelles.

Chazal, Félix, colonel commandant militaire de la province de Liège. Un des premiers fondateurs de la réunion centrale, il se rendit, au nom de cette assemblée, au quartier général du prince ennemi, portant les couleurs nationales et refusa d'obtempérer à l'ordre de les déposer. Chargé de rallier à la cause de l'indépendance les officiers belges de la garnison de Mons, il y fut arrêté et incarcéré. Lors de la prise d'Anvers, où il pénétra pendant le bombardement, il fut envoyé, au nom du gouvernement provisoire, près du général Chassé, et conclut l'armistice.

Clement, Maurice, capitaine au 1^{er} régiment d'infanterie. Un des moteurs les plus actifs de l'élan patriotique à Liège. Sa maison était le quartier général des hommes dévoués à la cause nationale; il fut du petit nombre de ceux qui attaquèrent et enlevèrent le fort de la Chartreuse, dont il prit le commandement et qu'il refusa de rendre malgré les ordres qu'il en avait reçus et les menaces du général ennemi.

Colson, Gérard H. J., lieutenant au régiment des cuirassiers. Se fit remarquer aux combats d'Oreye et de Sainte Walburge, remplit après ce dernier combat une mission importante près du général ennemi à Maestricht, et répandit des proclamations pour engager les habitants à secouer le joug hollandais.

Comont, Eugène, éditeur du *Journal de Verviers*, principal moteur du départ des volontaires verviétois pour Liège.

Damry, Mathieu, directeur de l'hôpital militaire de Liège. Blessé d'un coup de sabre qui trancha les os de manière à détacher presque totalement l'avant bras, le 30 septembre 1830, au combat de Ste. Walburge.

Dardespinne, Ant. Gérard, médecin, de Paris. Médecin belge membre du comité belge à Paris; il se mit à la tête d'un détachement de volontaires qu'il amena au secours de son pays. Il relevait et pansait les blessés sous le feu de l'ennemi, dans les combats livrés de Bruxelles à Anvers en septembre et octobre 1830; retourna ensuite à Paris sans demander aucune récompense.

Davignon, membre de la chambre des représentants, de Verviers. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Daiwaille, Pierre Antoine, général de division en retraite, de Namur. Président de la commission de sûreté et de défense de Namur, il organisa, dès le 2 octobre 1830, plusieurs compagnies d'infanterie, dont les hommes avaient été réunis par ses soins.

Debande, François Joseph, sellier, de Namur. Atteint d'un coup de feu à la poitrine en combattant à Namur le 1^{er} octobre 1830, il revint au combat après le premier pansement et se fit remarquer par sa bravoure.

De Behr, ex membre du congrès, de Liège, Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Debosse Devillefagne, Florent, cap. au 3^e rég. d'infant. Commandant de la compagnie partie de Liège le 3 septembre avec deux pièces de canon pour venir au secours de la capitale, il propagea le mouvement national dans les villes et communes qu'il traversa.

Debrassine, François Théodore, tambour au 11^e rég. d'inf. Agé seulement de 14 ans, il fut un des assaillans du fort de la Chartreuse à Liège le 20 septembre 1830; au combat d'Oreye dans la nuit du 22 au 23, il reprit, à travers la fusillade, le guidon de sa compagnie près de tomber au pouvoir de l'ennemi.

Dechamp, L. L. J. fabricant, de Liège. Il combattit à Ste. Walburge à la tête de ses ouvriers et d'autres volontaires réunis par ses soins et soldés en partie à ses frais.

De Chestret, Isidore, rentier, de Liège. Il réunit au camp de Haneffe les miliciens semestriers qu'il avait appelés pour en former une force armée à opposer aux Hollandais.

De Cloux, Albert, sous lieutenant, 1^{er} régiment d'infant. Il se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées; et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

Defoos, substitut du procureur du Roi, de Namur. Il contribua à développer l'esprit national; après avoir organisé et soldé une compagnie de gardes civiques, il vint, dans la nuit du 2 au 3 septembre, fraterniser avec le peuple armé, à la tête de sa compagnie.

Delavacherie, M. V., docteur en médecine, de Liège. l'un des hommes qui, par leur influence et leur patriotisme, contribuèrent à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Recueillit les blessés sur le champ de bataille de Sainte-Walburge le 30 septembre 1830, et leur donna les secours de l'art.

Deleuw-Dupont, ex-membre du congrès, de Liège, député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua, par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Delemme, D. F., lieutenant au 11^e régiment d'infanterie, de Liège, contribua puissamment au soulèvement populaire; il arbora le drapeau national au palais de justice à Liège, le 28 août 1830.

Dellucid, J. F. C. M., docteur en médecine, de Liège, donna ses soins aux blessés sur le champ de bataille de Sainte-Walburge, le 30 septembre 1830, et contribua à former l'ambulance de la halle de St. Séverin.

Delseau, J., cordonnier, de Liège, rue Pierreuse, blessé à la hanche gauche, à la barricade de Ste. Walburge, le 28 septembre 1830.

Demonceau, J. H., commissaire de district, de Liège; il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Secrétaire de l'association constitutionnelle de Liège.

Derasquinet, A., capitaine au 1^{er} régiment de chasseurs à pied, contribua activement à organiser l'armement du peuple dans la soirée du 2 septembre à Liège. Le 4 septembre, il prit quatre canons à l'arsenal de cette ville, et partit le 5 pour Bruxelles en qualité d'adjudant major du corps de volontaires commandé par M. Charles Rogier. Pendant les combats des quatre journées, il pétra à diverses reprises dans le Parc.

Desmanet de Biesme, Ch. vicomte de, membre de la chambre des représentants, de Namur; député au congrès, dès

l'origine de cette assemblée, il contribua, par son patriotisme persévérant, à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Destrivaux, professeur à l'université de Liège et ex-membre du congrès, de Liège.

De Theux de Meyland, ministre de l'intérieur, de Bruxelles, de Thier, ex-membre de congrès, de Liège, tous trois députés au congrès, dès l'origine de cette assemblée, ils contribuèrent par leur patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Devaux, Paul, ex-membre du congrès et représentant, de Bruges, l'un des rédacteurs du *Politique* de Liège. Membre du comité de constitution, député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua, par son patriotisme persévérant, à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Diater (Nicolas Joseph), employé au bureau des hypothèques de Liège, quoique père de famille, il prit part avec son fils à l'expédition d'Oreye, le 22 septembre 1830, et au combat de Sainte-Walburge, le 30, où il se fit remarquer par son courage.

Donckier de Donceel, général de brigade, officier pensionné il accepta le commandement de la ville de Liège en août 1830.

Dothey (Pierre), lieutenant au 2^e régiment de lanciers, commandant de la compagnie franche de Maestricht, il combattit à sa tête aux diverses sorties faites par les Hollandais au blocus de cette ville.

Dabois (Jean), caporal tambour au 2^e rég. de chasseurs à pied, il faisait partie du 4^e corps liégeois qui vint, dès les premiers jours de septembre 1830, au secours de la capitale, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversait; il se fit remarquer par sa bravoure, battant la charge, et faisant le coup de fusil, lors de plusieurs attaques dirigées sur le Parc pendant les quatre journées.

Duchemin (Ign. Alex.), lieutenant au 2^e régiment d'infanterie, volontaire namurois; ayant pénétré dans le Parc, le 26 septembre 1830, jusque près du bassin, il abattit un officier qui s'avancait pour le saisir. Lors de l'expédition de Villorde, il ramassa presque au milieu des Hollandais une caisse de tambour abandonnée, et marcha à l'ennemi en battant la charge.

Dupré (Eug.), juge, de Namur, il pénétra à plusieurs reprises jusqu'au centre du Parc, et alla retirer les blessés sous le feu de l'ennemi. Désigné parmi les combattants des quatre journées pour sa bravoure.

Duvivier, curé de la paroisse de St. Jean, de Liège, il se fit remarquer par son patriotisme et prodigua ses soins et les secours de la religion aux blessés et aux mourans, sur le champ de bataille de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830.

Duvivier (Ed.), lieutenant-major de place, de Namur, se mit à la tête des volontaires d'Ardenne, le 1^{er} octobre 1830, pour marcher au secours de Namur, et contribua puissamment à la prise de la porte St. Nicolas.

Ecke (A. G. G.), employé à cheval des accises, de Waremme (Liège), arriva le 24 septembre 1830, à Liège, à la tête de volontaires qu'il avait enrôlés dans les communes de Jemeppe, Tilleur, St. Gilles et St. Nicolas, et combattit à Ste. Walburge.

Eenens, capitaine d'artillerie, refusa, le 1^{er} octobre 1830, sur l'ordre du chef hollandais, de faire feu sur ses compatriotes à Namur, et coopéra puissamment à la reddition de la citadelle.

Fivé (Gust.), sous lieutenant au 4^e régiment de chasseurs à cheval, volontaire de Charleroy, il souleva, dès les premiers jours de septembre, les communes de Montigny-sur-Sambre, Gilly, etc., pour s'opposer à la marche des renforts envoyés par l'ennemi à la citadelle de Charleroy. Combattit avec courage pendant les journées de Bruxelles.

Fivé (Léop.), lieutenant au 4^e régiment de lanciers, de concert avec son frère Gustave, il souleva, dès les premiers jours de septembre 1830, les communes de Gilly, Châtelet, Montigny-sur-Sambre et Châteleineau, et se distingua pendant les journées de septembre. Il accompagna M. Pletinckx lorsque celui-ci se rendit en parlementaire au quartier général du prince d'Orange, fut arrêté avec lui et parvint à s'échapper. Prit une part distinguée aux combats soutenus pour la cause de l'indépendance depuis Bruxelles jusque sous les murs de Maestricht.

Fleury-Duray, colonel de la garde civique mobilisée, de Liège, membre du comité de la garde bourgeoise dès le 25 août 1830, il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser les résistances aux actes oppressifs du gouvernement déchu; dans le courant d'octobre 1830, il prit le commandement d'une compagnie de volontaires et s'empara de la prison de St. Bernard, après avoir fait capituler la garnison le 22.

Forgeois (Mar. Max. Vig.), commis à la poste aux lettres, Bruxelles, sabré par les cuirassiers ennemis, le 30 septembre 1830, au combat de Ste. Walburge.

Fleussu, ex-membre du congrès, cons. à la cour d'appel de Liège, de Liège, député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Gerdret (Aug.), propriétaire, Hodimont (Liège), il combattit à Ste. Walburge à la tête d'une compagnie de volontaires réunis par ses soins et soldés à ses frais.

Gislain (Ch. Jos.), notaire, Gembloux (Namur), après avoir arboré le premier drapeau national à Gembloux, le 13 septembre 1830, il vint à Bruxelles, où il combattit pendant les quatre journées, retourna ensuite dans sa commune, et y fit sonner le tocsin pour réunir des volontaires, à la tête desquels il marcha au secours des Namurois.

Gislain, notaire, de Namur, au moment où le poste de la grand-garde à Namur, venait de tirer sur le peuple le 1^{er} octobre 1830, il fut le premier bourgeois qui, de sa croisée, répondit au feu du poste.

Gosuin (Ch. J. Aug.), rentier propriétaire, de Authet (Liège), souscrivit à Huy, le 26 septembre 1830, une obligation pour 12,000 kilogrammes de poudre destinés aux volontaires, et avança les deniers nécessaires pour le paiement de cette somme. Réunit le 27 les miliciens des communes de Moha, Marimont, qu'il conduisit au champ de Hanefte, et combattit le 30 à l'affaire de Ste. Walburge.

Hennequin, ex-gouverneur civil de la province de Limbourg, Henri, ex-membre du congrès, province de Namur, tous deux députés au congrès, dès l'origine de cette assemblée, ils contribuèrent par leur patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Hodson (John), sans profession, Verviers, commandant des volontaires verviétois, au combat de Sainte Walburge, le 30 septembre 1830.

Hubart (Féli. Guill.), directeur de la poste aux lettres, Liège, il contribua à développer l'esprit national et porta un des premiers les couleurs de l'indépendance. Il commandait au combat de Ste. Walburge, le 23 septembre 1830, une compagnie de volontaires.

Hurault (J. Jos.), docteur en médecine, de Liège, il donna ses soins aux blessés du combat de Sainte Walburge, et coopéra à organiser l'ambulance de la halle Saint Severin, à Liège.

Jalheau (Fr.), capitaine au 10^e régiment d'infanterie, volontaire liégeois, arrivé au secours de Bruxelles dès les premiers jours de septembre 1830; un des fondateurs du club patriotique qui s'y organisa à cette époque, et dont il fut un des membres les plus actifs; chef des volontaires qui exécutèrent l'expédition de Bar le Duc, où ils culbutèrent un détachement de cuirassiers hollandais, tuèrent et blessèrent quelques hommes et prirent seize chevaux, des armes et des munitions.

Jaminé, avocat et ex-membre du congrès, Liège, fondateur rédacteur de *l'Eclair* de Maestricht. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Jamme (Louis), bourgmestre de Liège, il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il prit une part active à l'armement du peuple et à toutes les mesures qui consolidèrent notre indépendance.

Janson (Désiré), fabricant d'armes, Liège, à la tête des jeunes gens de la commune de Herstal qu'il avait appelés aux armes, il repoussa, le 4 octobre 1830, une sortie de la garnison de la citadelle de Liège.

Jehotte (Mich. Féli.), directeur du mont de piété, Liège, combattit à la tête d'une compagnie de volontaires armés et réunis par ses soins, le 30 septembre 1830, à l'affaire de Sainte Walburge.

Kauffmann, directeur du trésor, de Liège. Il contribua à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Membre de la commission de sûreté publique à Liège, il assista au combat de Sainte Walburge. Membre de la commission d'industrie, il publia, dès 1830, une brochure pour rassurer la Belgique sur son avenir industriel.

Knapen, H. A., docteur en médecine et en chirurgie, lieutenant-colonel de la garde civique, de Heythysen, Limbourg. Arbora dans sa commune, le 15 octobre 1830, le premier drapeau national de l'arrondissement, et arma quelques volontaires à la tête desquels il prit part à l'expédition de Venloo.

Lamberts, baron de, gouverneur civil de Hasselt, Limbourg. Le 2 février 1831, au moment où l'hôtel du gouvernement de Gand venait d'être envahi par la troupe du traître Ernest Grégoire, et où celui-ci le sommait de reconnaître le prince d'Orange, il refusa avec courage.

Lambinon, adjudant de place, de Diest. Un des principaux moteurs de l'armement du peuple de Liège, dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1830. Un des premiers volontaires liégeois venus au secours de Bruxelles; l'un des défenseurs de la porte de Schaerbeck le 23 septembre au matin. Il fut chargé par la commission administrative de se rendre à Liège, où il acheta 50 tonneaux de poudre qui arrivèrent à Bruxelles le 27.

Lambot, G., lieutenant, 41^e batt. d'art. de cam. Chef de pièce dans les journées de Bruxelles et dans les combats livrés sur la ligne de Bruxelles à Maestricht, il se fit particulièrement remarquer par son courage et son activité.

Lardinois, F. J., commissaire de district et représentant, de Verviers. Un des rédacteurs du *Journal de Verviers*, il assista au combat de Sainte Walburge avec un grand nombre de volontaires réunis par ses soins. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Lebeau, J., gouverneur civil de Namur. L'un des rédacteurs du *Politique*; membre du comité de constitution. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Leboutte, J. F. N., colonel au premier régiment d'infanterie. Dès l'origine de la révolution, il manifesta dans la citadelle de Liège son opposition aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il fut mis en état d'arrestation pour avoir déclaré qu'il s'opposerait à toutes les mesures qui seraient dirigées contre la ville de Liège.

Lejeune, rédacteur au *Journal de Verviers*, de Verviers. Rédacteur du *Journal de Verviers*, qui contribua à développer l'esprit national.

Lenaerts, P. J., vicaire, de Liège. Prodigua ses soins et les secours de la religion aux blessés sur le champ de bataille de Sainte Walburge, le 30 septembre 1830.

Lepaffe, M. A., sergent à la 3^e batterie d'artillerie en campagne. Combattit au combat de Sainte Walburge, le 30 septembre 1830, la batterie dite du Puits.

Leroy, C. D., capitaine au 5^e régiment d'infanterie. Volontaire liégeois venu au secours de Bruxelles dès les premiers jours de septembre, se fit remarquer par son courage pendant les quatre journées, il fit partie de l'expédition envoyée dans le Hainaut pour rétablir l'ordre.

Lesire-Misson, imprimeur, de Namur. Fondateur-éditeur du *Courrier de la Sambre*, décrété d'arrestation sous le gouvernement déchu.

Lignac, H., de Liège. Editeur-rédacteur du *Politique* de Liège. Membre de l'association constitutionnelle et du comité de sûreté publique de Liège. Il donna ses soins aux citoyens blessés au combat de Sainte Walburge. L'un des hommes qui contribuèrent puissamment à développer l'esprit national.

Lucas, A. J., capitaine vaguemestre de la division. Chef des cuirassiers qui, répondant à l'appel national, vinrent se ranger sous le drapeau de l'indépendance le 9 septembre 1830; commanda le service d'ordonnance organisé à Liège à cette époque, ainsi que plusieurs expéditions militaires dans les environs lors du blocus de la citadelle. Il commandait également le corps qui fut dirigé de Liège sur Bruxelles le 26 septembre; ayant reçu contre ordre, il prit part au combat de Sainte Walburge.

Lumaine, L. J., ménager, de Namur. Blessé d'un coup de feu, à la cuisse gauche, le 1^{er} octobre 1830, à l'attaque de la porte St. Nicolas à Namur.

Masset, T., sans profession, de Liège. Il conduisit un peloton de volontaires, qui l'avaient élu pour chef, au combat d'Oreye et de Sainte Walburge, les 28 et 30 septembre 1830.

Mathot, F. J., capitaine de gendarmerie, de Namur. Il commandait l'expédition d'Oreye dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830.

Mertens, colonel commandant militaire de la province de Namur, de Namur. En présence des officiers de l'escadron qu'il commandait, il déclara sous les murs de Bruxelles, au prince Frédéric, qu'il ne tirerait pas l'épée contre ses concitoyens; il renouvela et signa cette protestation à Malines. Arrêté et conduit, pour ce fait, dans les prisons d'Anvers, il ne dut sa liberté qu'aux événements du 26 octobre 1830.

Meunier, A. E., capitaine au 11^e régiment d'infanterie. Le 23 septembre 1830, il se rendit de Verviers à Liège à la tête d'une compagnie de volontaires, avec laquelle il combattit courageusement à l'affaire de Rocour le 30.

Montpellier, rentier, colonel de la garde civique de Namur, de Namur. Volontaire namurois, il pénétra à plusieurs reprises dans le Parc à Bruxelles les 25 et 26 septembre 1830. Il rassembla les volontaires de Vedrin et se mit à leur tête pour secourir Namur. Il fut un des chefs qui préparèrent le mouvement qui y éclata le 4^{er} octobre.

Morel, L., pipier, de Namur. Sexagénaire, il s'élança seul à travers la fusillade jusqu'au cheval de frise qui défendait le corps de garde de la porte Saint Nicolas à Namur, et se fraya un passage jusqu'à la troupe; aidé de son fils et de sa fille âgée de 16 ans, il détruisit les palissades de cette porte et ne cessa de combattre qu'à la retraite de l'ennemi.

Mullendorff, F., rédacteur du *Journal de Verviers*, qui contribua à développer l'esprit national.

Oisilagers, ex-membre du congrès. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Oultremont, E. comte d', rentier, de Liège. L'un des hommes qui contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Président de la commission de sûreté publique à Liège.

Paques, M., sous lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles dès le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

Parlongue, P. J., ouvrier tapissier, de Liège, volontaire liégeois, il se fit remarquer par sa bravoure, dans les combats livrés pendant les quatre journées, fut fait prisonnier et conduit à Anvers.

Peclers, J. J., ouvrier forgeron, de Liège, blessé d'un coup de feu à la main droite, en combattant à Borgerhout, le 26 octobre 1830.

Pepin, N., docteur en médecine, de Namur, un des principaux chefs du mouvement qui éclata à Namur le 1^{er} octobre 1830; à l'attaque des postes, il était à cheval, le drapeau national à la main, excitant le peuple au combat.

Petry, H. J., médecin, de Hermée (Liège), il prit une part active au combat de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830, à la tête d'une compagnie de volontaires d'Herve.

Piette, L. J., sergent au 10^e régiment d'infanterie, volontaire liégeois; un des dix volontaires qui, après avoir combattu à la porte de Schaerbeck à Bruxelles, le 23 septembre 1830 au matin, se retirèrent à l'Observatoire et résistèrent une partie de la journée aux attaques des troupes ennemies.

Pletinckx colonel commandant la place de Namur, de Namur, continua à propager l'élan national et à organiser la résistance armée; il fut chargé pendant la journée du 25 septembre 1830, de diriger la défense des rues de Louvain et de l'Orangerie à Bruxelles, à la fin de la journée, il fut fait prisonnier et conduit à Anvers.

Poteau, A., sergent major de la garde civique à Liège, un des volontaires qui se distinguèrent à Duflot le 17 octobre 1830.

Poumay, S. F. J., sans profession, de Herve (Liège), un des chasseurs volontaires de Bruxelles, qui se distinguèrent au château de Caster le 19 janvier 1831.

Proesman, H., lieutenant au 10^e régiment d'infanterie, se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles dès le 7 septembre, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

Quarré, comte de, sénateur, de Namur, député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Raukem, J., procureur général à la cour d'appel et président de la chambre des représentants, de Liège, député au congrès; dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Rauwet, Edmond Michel, pharmacien, Huy. L'un des chefs des volontaires d'Andennes, qui le 30 septembre 1830, volèrent au secours de Namur. Combattit aux postes les plus dangereux.

Renard, H. J., capitaine au 1^{er} régiment d'infanterie; parti de Liège pour Bruxelles avec la 1^{re} expédition liégeoise le 2 septembre 1830, il prit une part active à tous les événements de la révolution dans la capitale, se distingua par son courage à la sortie de Dieghem deux jours avant l'entrée des Hollandais et pendant les quatre journées.

Renesse, Max, de, membre de la chambre des représentants, de Limbourg; il contribua puissamment à développer l'esprit national dans la province de Limbourg, et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu; il parcourut les campagnes dès le commencement de septembre 1830, appelant la population aux armes, réunissant les volontaires et les soldats et les entretenant à ses frais.

Renoz, notaire, de Liège, un des fondateurs et secrétaire du comité belge de Paris, il vint à la frontière afin d'organiser les détachements de volontaires et faciliter leur passage en Belgique.

Renoz, P. A. I. B. J., capitaine d'état-major, accompagné d'un seul bourgeois armé, il amena de Liège à Bruxelles, dans les premiers jours de septembre, deux pièces de canon qui servirent à la défense de la capitale.

Richard-Lamarque, colonel de la garde civique, de Liège, l'un des hommes qui par leur influence et leur patriotisme contribuèrent puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu.

Robert, A. J. N., lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval, volontaire liégeois, membre actif de la réunion centrale, il fit partie du corps sorti de cette assemblée. Un des porte-drapeaux du corps armé qui, le 20 septembre 1830, proclama dans la capitale le gouvernement provisoire.

Rogier, Firmin, secrétaire d'ambassade, Paris. Rédacteur propriétaire du journal le *Politique*, il coopéra activement à propager le mouvement national et à développer l'esprit de résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Accompagna de Liège à Bruxelles le premier transport d'armes. Premier agent du gouvernement provisoire à Paris.

Saint-Roch, de, colonel d'état major en non-activité; accompagné d'un seul bourgeois armé, il amena de Liège à Bruxelles, au commencement de septembre, deux pièces de canon qui servirent à la défense de la capitale.

Samson, J. J. L., sous lieutenant au 11^e régiment d'infanterie; au combat de Ste. Walburge, le 30 septembre 1830, entouré seulement de quelques hommes de sa compagnie, il soutint la charge et eut son schako percé de plusieurs coups de sabre.

Sauveur, J. L., négociant, de Herstal; il fit élever des barricades sur la route de Maestricht à Herstal le 27 août 1830, organisa un service de vedettes; le 4 octobre, à la tête des volontaires de Herstal, il s'opposa à une sortie des troupes de la citadelle de Liège.

Simon, J. N., charretier, de Liège, à l'affaire d'Oreye, suivi de quelques volontaires, il s'élança sur un poste hollandais, désarma plusieurs hommes, fit quatre prisonniers, et ramena une pièce d'artillerie près de tomber au pouvoir de l'ennemi.

Slas, Déné, éditeur du *Courrier de la Meuse*, de Liège, éditeur propriétaire du *Courrier de la Meuse*.

Steina, J., lieutenant au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval, volontaire liégeois, venu au secours de la capitale dès les premiers jours de septembre 1830. Membre actif de la réunion centrale, il fit partie du corps franc organisé par cette assemblée; porte-drapeau lors de la proclamation du gouvernement provisoire, le 20 septembre 1830, à Bruxelles, se fit remarquer dans les combats livrés aux abords du Parc.

Steuers, médecin de régiment au 9^e d'infanterie, quitta Liège pour venir au secours de Bruxelles; il fut le premier médecin qui, le 23 septembre 1830 au matin, prit la direction de l'ambulance de la Madelaine, dont il dirigea le service de santé pendant toute la durée de cet établissement. Nommé médecin près des commissions réunies des secours et récompenses nationales pour constater les blessures des victimes des quatre journées, il remplit ces fonctions gratuitement.

Stuehlem-Méan, de, ex-membre du congrès, de Liège, membre de l'opposition à la deuxième chambre des états-généraux. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Surlat de Chokier, baron de, propriétaire et bourgmestre, de Château de Giegelom, près de St. Trond (Limbourg), président du congrès national.

Tassier, A. A., lieutenant au 2^e rég. d'inf.; il appela la population de Fraipont, près de Liège, aux armes, dès le 29 août 1830. Volontaire liégeois, il pénétra dans le parc à Bruxelles, et remit au chef des troupes ennemies, le 23 septembre au soir, une sommation de quitter sur l'heure cette position. Commandant une compagnie de volontaires, à la tête desquels il assista aux combats livrés de Bruxelles à Anvers, il fit partie de l'expédition de Groot-Zundert, le 12 novembre, où il arbora le drapeau de l'indépendance.

Thiry, M. L., lieutenant au 1^{er} régiment de ligne. Il se porta à la tête d'un détachement de volontaires, à la rencontre de l'ennemi sortit de la citadelle de Liège; dans l'attaque il recut un coup de feu au ventre, et ne quitta le combat qu'à la retraite des Hollandais.

Thomas, J. J., sous lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied. Quoique blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche le 23 septembre 1830, au matin, à la porte de Namur, à Bruxelles, il continua à combattre les 24, 25 et 26.

Thonon, P. J., sous lieutenant au 4^e régiment de ligne. Se fit remarquer dans le corps de volontaires liégeois arrivé au secours de Bruxelles le 7 septembre 1830, et qui, après avoir propagé le mouvement national dans les communes qu'il traversa, contribua fortement à le soutenir au sein de la capitale; il se distingua à Dieghem pendant les quatre journées, et fit partie de l'expédition envoyée par le gouvernement provisoire dans le Hainaut pour y maintenir l'ordre.

Tiek en de Terhove, ex-membre du congrès, Tongres (Limbourg). Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Tielemans, conseiller à la cour d'appel, Bruxelles. Un des quatre bannis sous le gouvernement déchu. Président du comité belge formé à Paris, dès la nouvelle du mouvement national. Membre du comité de constitution; chef du comité de l'intérieur, dont il organisa les différents services dans les premiers jours d'octobre 1830.

Vanaefferden Alb. P. J., major de la garde civique mobilisée, Hamont (Limbourg.)

Vanaefferden, Jean Hubert Félix, lieutenant au 1^{er} bataillon d'artillerie de siège. Tous deux contribuèrent à développer l'esprit national à Raremonde et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Ils recrutèrent, organisèrent, armèrent et soldèrent à leurs frais un grand nombre de volontaires.

Van der Meer (Guil. Gilles Henri Joseph) médecin, Liège. Après avoir fortement contribué à armer le peuple de Liège, il fut un des volontaires qui accompagnèrent le premier transport d'armes à Bruxelles, le 2 septembre 1830, donna ses soins aux blessés de Ste. Walburge.

Vedrinne, J. M. J., docteur en médecine, de Liège. Au combat de Sainte Walburge, il donna ses soins aux blessés et coopéra à la formation de l'ambulance de la halle Saint Severin, à Liège.

Vercken, procureur du roi, colonel en chef de la garde civique, de Liège. Il contribua au mouvement national et prit une part active aux assemblées qui coopèrent à consolider notre émancipation politique. Au combat de Ste. Walburge, il commandait en chef les volontaires liégeois.

Vleming, Conrad, brigadier de gendarmerie, de Loos, Limbourg. Il se porta à la tête de quelques volontaires, à la rencontre des troupes hollandaises le 28 septembre 1830; lors de l'attaque tentée sur la ville de Tirlemont, il fit preuve d'une bravoure éclatante en s'avancant jusque dans les rangs ennemis et s'exposant aux endroits les plus périlleux.

Wasseige, Ch. J., docteur en médecine, de Liège. Au combat de Sainte Walburge, le 30 septembre 1830, il donna ses soins aux blessés et coopéra à la formation de l'ambulance de la halle Saint Severin.

Wasseige, J. J., rentier, de Liège. Un des hommes qui contribuèrent activement à propager l'élan national à Liège. Il proposa et commanda en second l'expédition d'Oreye, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1830. Il se distingua au combat de Sainte Walburge.

Wathar, Remy, chapelier en paille, de Fexhe Slins. Blessé d'un coup de feu à la poitrine, le 30 septembre 1830, au combat de Ste. Walburge.

Wautelet, Julien, auditeur militaire, de Namur. Il contribua puissamment à développer l'esprit national à Namur; un des chefs des volontaires namurois qui vinrent au secours de Bruxelles; dans les journées des 25 et 26 septembre 1830, il pénétra à plusieurs reprises dans l'intérieur au Parc.

Welle, D., capitaine au régiment des cuirassiers, de Liège. Un des cuirassiers qui, dès le 9 septembre 1830, répondirent à l'appel national. Il se distingua par son intrépidité aux combats d'Oreye.

Weustenraade, T., auditeur militaire de la prov. de Liège, de Liège. Rédacteur de l'*Eclair* à Maestricht, emprisonné sous le gouvernement déchu.

Woelmont, I., baron de, rentier, de Namur. Il contribua puissamment à développer l'esprit national et à organiser la résistance aux actes oppressifs du gouvernement déchu. Pendant les combats livrés à Bruxelles, il se fit remarquer par son entêtement, en pénétrant à plusieurs reprises dans le Parc; le 26 septembre 1830, après avoir coopéré à les murs des maisons de la rue royale, il pénétra, avec un seul volontaire, dans la dernière maison occupée par l'ennemi, l'attaqua et contribua à le mettre en fuite.

Woelmont, baron de, ex-membre du congrès, du Limbourg. Député au congrès, dès l'origine de cette assemblée, il contribua par son patriotisme persévérant à affranchir le pays de la domination étrangère et à constituer l'indépendance nationale.

Xhenemont, A. de, lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers, Xhenemont, E. de, lieutenant au 1^{er} régiment de lanciers. Après avoir pris une part active au mouvement national à Liège, ils vinrent, dès les premiers jours de septembre, au secours de la capitale, avec un convoi de 300 fusils, et se distinguèrent par leur bravoure à Dieghem et dans les quatre journées.

COMPOSITION DU NOUVEAU MINISTÈRE ANGLAIS.

Londres, le 18 avril. — (Par voie extraordinaire.)

Bureau du *Globe*, 3 heures du soir.

Sa majesté est arrivée au palais de Saint-James, à une heure.

A deux heures il y a eu conseil. Tous les précédents ministres étaient présents excepté lord Ellenborough, pour remettre leurs portefeuilles.

Voici le nom des membres entrant dans la nouvelle administration :

Premier lord de la trésorerie, Lord Melbourne.
Président du conseil, Lord Lansdowne.
Premier lord de l'amirauté, Lord Auckland.
Chanc. du duché de Lancastre, Lord Holland.
Bois et forêts et sceau privé, Lord Duncannon.
Intérieur, Lord J. Russell.
Affaires étrangères, Lord Palmerston.
Secrétaire des colonies, Charles Grant.
Des Indes, Sir J. Hobhouse.
Guerre, Lord Howick.
Commerce, Powlet Thomson.
Chancelier de l'Echiquier, Spring Rice.
Les sceaux sont mis en commission.
Sir J. Campbelle et M. Rolfe sont l'un Attorney
l'autre solliciteur-général pour l'Angleterre.
M. Ferrin et M. O'Loghlin pour l'Irlande.
Postes, Lord Minto.
Lord avocat pour l'Ecosse, M. John Murray.
Solliciteur général pour l'Ecosse, M. Cunningham.
Payeur gén. et trésor. de la marine, Sir H. Parnell.

Tous les ministres ont remis hier entre les mains du roi, les sceaux de leur département respectif; à l'exception de lord Lyndhurst (ancien lord chancelier), qui a repris (provisoirement) le sien.

— Une lettre de Londres, du 18, ajoutée aux nominations que donne le *Globe*, pour la formation du nouveau cabinet, que lord Mulgrave est nommé vice-roi d'Irlande.

Le ministère anglais est enfin recomposé; ce qui nous a frappé à la première vue en parcourant la liste qu'en donne le *Globe*, c'est la couleur modérée du nouveau cabinet, quoique plusieurs de ses membres, tels que lord John Russell, lord Palmerston, sir J. Campbell et M. Spring-Rice, soient des hommes d'un caractère actif et d'un libéralisme décidé; qui entraînera sans doute le caractère honorable; mais un peu irrésolu, de lord Melbourne.

Il paraît que les réclamations de l'Irlande seront écoutées; l'attorney et le solliciteur-général sont bien ceux que l'on a déclarés dès le premier moment avoir été désignés par M. O'Connell.

Les libéraux s'attendaient à y voir figurer lord Durham, et l'éloignement personnel que le roi avait témoigné pour lord Brougham aura sans doute empêché de lui donner les sceaux. Mais les sympathies des réformistes n'en sont pas moins acquises au nouveau cabinet.

Nous ne sommes pas assez optimistes pour croire que toutes les difficultés vont se trouver levées, et que l'application des principes qui, jusqu'à ce moment, n'ont été que proclamés, se fera sans obstacle; mais ce résultat est de nature à contenter tous ceux qui sont amis d'un progrès sage et mesuré, mais continu, et rendra peut-être quelque confiance à ceux qui désespéraient du régime constitutionnel. (Eclair.)

L'état de S. M. la reine et celui du jeune prince royal continuent à être de jour en jour plus satisfaisant.

— On nous apprend qu'il a été décidé, dimanche dernier que le prince royal nouveau né sera baptisé, dimanche prochain, sans pompe, dans la chapelle du palais. La reine des Français retournera le lendemain à Paris.

— La nouvelle inattendue que l'administration du théâtre était obligée de suspendre ses paiements du dernier mois et ne pouvait offrir que 25 p. c. de ce qui était dû aux artistes et autres créanciers, avait réuni beaucoup de monde autour du théâtre.

(*Courrier Belge*.)

LIEGE, LE 22 AVRIL.

L'Éclaircur de Namur annonce que M. Brabant se propose de donner sa démission de membre de la chambre des représentants.

Hier, un billet a été jeté sur notre scène : on invitait M. de Mondonville à déclarer positivement s'il conservait ou non la direction, pour l'année théâtrale prochaine. M. de Mondonville est venu en personne annoncer qu'il conservait la direction, et que la composition de sa troupe future serait portée à la connaissance du public, dix jours avant l'ouverture des débuts, qui doivent commencer vers la mi-mai.

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE.

A l'occasion de l'exposition des objets destinés à être mis en loterie, la musique du premier régiment de ligne exécutera à la Société d'Émulation, jeudi 23 courant, à 11 heures du matin jusqu'à une heure, différens morceaux de musique dont voici le programme :

1^{re} PARTIE.

- 1^o Ouverture de Lindpaintner.
2^o Pot pourri de Zampa arrangé par Vancaelck.
3^o Variations pour musique militaire, par Snel.
4^o Ouverture de l'Estocq, arrangée par Vancaelck.

2^e PARTIE.

- 1^o Ouverture de Robin des Bois.
2^o Pot pourri de Robert le Diable, arrangé par Snel.
3^o Walse pour musique militaire.
4^o Ouverture de Guillaume Tell, arrangée par Kuffner.

THÉÂTRE ROYAL DE LIÈGE.

Jeudi 23 avril, 8^e représentation du 8^e mois d'abonnement, la reprise de Jeannot et Colin, opéra en 3 actes, de M. Etienne, musique de Nicolo, précédé par Valerio, comédie en 3 actes de M. Scribe. Le spectacle sera terminé par le Charlatanisme, vaudeville en un acte.

Vendredi prochain, l'avant dernière représentation de Gustave III, ou le bal masqué.

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

Ld. THOMASSIN, marchand TAILLEUR, rue de l'Université, a l'honneur d'annoncer son RETOUR de PARIS.

M^{lles} CHARLIER, SOEURS, RUE PONT-D'ILE, N^o 830.

Ont l'honneur d'annoncer leur retour de Paris, avec un joli CHOIX de MODES et NOUVEAUTÉS qui ont paru pour le printemps.

SALLE DE VENTE

RUE FÉRONSTRÉE, COUR DES HOSPICES.



JEUDI, 23 AVRIL, à 2 heures, il sera vendu une superbe collection de FLEURS et d'ARBUSTES : Plantes de terre tempérée, très-beaux cactus, camélia, acacia pabesjeus, eukianthus quinque flora, très-beaux rosiers Bengales, etc. qu'on pourra voir la veille du jour de la vente.

VENTE

DE

VINS DE BORDEAUX, ETC.

LE MARDI 28 AVRIL 1835, à 2 1/2 heures de relevé, le notaire GILKINET VENDRA aux enchères publiques à l'entrepôt des accises, près St. Barthelemy, 15 PIECES DE VIN de Bordeaux des qualités Saint Julien, Saint Estéphe, Saint Emilion et Queyries, etc., la majeure partie des années 1831 et 1832. les vins sont en bon état; on pourra les déguster au moment de la VENTE.

Plus une pièce d'EAU DE VIE, ARMAGNAC vieux et une pièce de RHUM vieux. S'adresser audit notaire pour plus amples renseignements.

A LOUER, pour la St. Jean prochaine, une MAISON, située faubourg D'AMERCOEUR, près l'église St. Remacle, composée de 3 pièces au rez de chaussée, 4 chambres, écurie, cour grande et agréable. S'adresser à l'avoué SERVAIS, même faubourg, n^o 77. 304

MAGASIN

DE

MODES, SOIERIES ET NOUVEAUTÉS,

RUE DE LA RÉGENCE, A LIÈGE.

M. L. TILMANT a l'honneur d'annoncer son RETOUR de PARIS, avec un très grand CHOIX de ce qu'il y a paru de plus nouveau pour la saison.

MARDI 28 AVRIL 1835, à 11 du matin, dans la maison du sieur Moreau, cultivateur et cabaretier, à Dommartin, commune de St.-Georges, il sera procédé par le ministère de M^e DIEUDONNE, notaire, à la VENTE publique et aux enchères des IMMEUBLES suivans situés en la commune de Horion Hozémont, exploités par les Srs. Antoine Gerardon et Louis Wéry :

1^o Une PIECE DE TERRE sise en lieu dit Thier de Fossé, contenant quatre vingt-treize perches 96 aunes; 2^o Une autre PIECE DE TERRE sise sur Bobeye, contenant quatre-vingt-sept perches 74 aunes; 3^o et une autre PIECE DE TERRE assez près, contenant trente une perches 74 aunes.

S'adresser pour les conditions de la dite vente au dit notaire DIEUDONNE, à Verlainne, ou à M. BERLEUR, avoué, rue Gerardrie, à Liège.

IMMEUBLES A VENDRE.

LE LUNDI 27 de ce mois, deux heures de relevé, le notaire PAQUE, procédera en son étude, rue Souverain-Pont, à Liège, à la VENTE aux enchères publiques des IMMEUBLES dont la désignation suit:

Premier lot. — Une FERME avec maison et bâimens d'exploitation, en bon état, située à CHEVREMONT, près de la chapelle, et 9 bonniers 76 perches de jardin, terres et prairies bien arborées, en plusieurs pièces, situées sous les communes de Vaux sous Chevreumont et Romsée.

Deuxième lot. TROIS bonniers 52 perches 16 aunes de terre, bois, trixhe et broussailles, sur la montagne, en face du village de Vaux sous Chevreumont.

Troisième lot. — TROIS bonniers 15 perches 38 aunes de terre, bois, trixhe et broussailles, situés sur les revers de la montagne de Chevreumont en face du bois de la Rochette.

Quatrième lot. — 135 perches 2 aunes de pâturage en trois pièces contigues, dites les Plains, situées sur le plateau de Chevreumont, à très peu de distance de la chapelle.

Aux conditions que l'on peut voir en l'étude du notaire PAQUE.

A VENDRE,

En l'étude du notaire LAMBINON, près de l'hôtel de ville une MAISON DE COMMERCE, cotée n^o 707, portant l'en seigne de l'Arbre d'or, située rue St. Severin, à Liège, sur la mise à prix de 9,000 francs, hors de laquelle somme on déduira les charges hypothécaires que l'acquéreur servira à volonté.

Il y a toute sécurité pour acquérir et des grandes facilités pour le paiement.

LE JEUDI 23 AVRIL 1835, à deux heures de relevé, il sera procédé, conformément à la loi du 12 juin 1816 par devant M. Ophoven, juge de paix des quartiers Nord et Est de la ville de Liège, en son bureau situé rue Neuve, derrière le Palais, n^o 443, et par le ministère de M^e GILKINET, notaire à Liège à ce commis, à la VENTE aux enchères et à l'extinction des feux,

D'une belle et vaste MAISON, sise à Liège, rue du Pot d'or, n^o 656 bis, ayant au rez de chaussée, deux cuisines avec lavoirs et dépendances, belles caves en dessous, un grand salon et deux cabinets, belle écurie pour 6 chevaux avec pompe, remise et cour.

Au premier trois chambres, antichambre, salle à manger, grand salon suivi d'une autre salle.

Au second étage six chambres et grands greniers.

Cette MAISON solidement bâtie, joint d'un côté à la rue du Pot d'or dans laquelle elle a une porte d'entrée ordinaire, et d'un autre à la rue Tête de Bœuf, où est une entrée à porte cochère au dessus de laquelle se trouve un quartier pour le domestiques.

Une partie des bâtimens pourra facilement être appropriée à un établissement industriel.

S'adresser pour connaître les conditions de la vente, à M. le juge de paix et audit notaire.

VENTE DÉFINITIVE

PAR

SUITE DE SURENCHÈRES.

M^e DUSART, notaire à Liège, fait savoir que le JEUDI 30 AVRIL courant, à dix heures du matin, il VENDRA DÉFINITIVEMENT, AUX ENCHÈRES PUBLIQUES, en son étude, rue Féronstrée :

1^o Une BELLE MAISON de CAMPAGNE avec corps de FERME y attenant, et onze bonniers métriques 84 perches 66 aunes de jardins, prairies et terres, le tout situé au bois de Breux, commune de Grievgnée, sur la mise à prix de 54,075 francs. prix auquel cette propriété est portée par la surenchère.

2^o Une MAISON propre au COMMERCE, située au même lieu, avec 35 perches 83 aunes de jardin, sur la mise à prix de 3,320 francs, en sus de 59 francs 32 centimes de rente.

VENTE DE LA TERRE,

CI-DEVANT SEIGNEURIALE DE VERLAINE

SUR OURTE,

ET D'AUTRES IMMEUBLES.

JEUDI, 23 AVRIL 1835, à 2 heures de relevé, par devant M. le juge de paix du canton du sud de la ville de Liège, en son bureau, rue Mont St. Martin, n^o 611, il sera procédé par le ministère du notaire DELEXHY, à la VENTE aux enchères des IMMEUBLES ci-après désignés, possédés par indivis :

Premier lot.

1^o La TERRE de VERLAINE, sur OURTE, commune de Tologne, à une lieue au dessous de Barvaux, canton de Durbuy, arrondissement de Marche, consistant en un château commodément distribué, avec jardins, vergers, bosquets et étangs, composant un pourpris agréable et fort étendu.

2^o La ferme du château et un moulin à farine, mû par un fort ruisseau qui ne tarit jamais.

Tous les bâtimens sont construits en pierres et briques, couverts en ardoises et se trouvent en bon état de réparation.

Dans une chapelle contigue au château on célèbre l'office divin tous les dimanches et jours de fête.

3^o 200 bonniers, ancienne mesure, formant l'ensemble de la propriété et consistant en jardins, vergers, prairies, terres labourables, trieux et bois.

Les bois sont d'un bon rapport et sont aménagés en coupes réglées.

4^o 175 francs de rentes annuelles et perpétuelles, dues par divers particuliers des environs.

Deuxième lot.

Une maison, portant le n^o 394, sise à Liège, rue Hors Château, tenue en location par le sieur Frenay, tonnelier.

Troisième lot.

Une maison, sise en la même ville, rue Grasse Poule, n^o 430, occupée par le sieur Herbiet, armurier.

S'adresser, pour voir la propriété de Verlainne, au fermier du château, et pour prendre inspection du cahier des charges à M. le juge de paix susdit ou au notaire DELEXHY, rue St. Severin, dépositaire des titres de propriété.

COMMERCE.

Bourse de Vienne du 11 avril. — Métalliques, 102 1/2. — Actions de la banque 1328.

Fonds anglais du 18 avril. — Cons., 92 1/4 0/10. — belge, 100 0/10. — holl. 57 0/10, Portug. 97 1/2. Esp. cortés, 67 5/8.

Bourse d'Anvers du 21 avril.

Table with 4 columns: Changes, à courts jours, à deux mois, à 3 mois. Rows include Amsterdam, Londres, Paris, Francfort, and Hambourg.

Escompte 4 0/10.

Effets publics Belgique. — Dette active, 105 0/10 0. — Idem différée, 44 1/2 0. — Oblig. de l'entp., 95 00 P. — Emprunt de 48 mill., 101 1/2 et A. 0. — Idem de 12 mill., 000 00. — Idem de 24 mill., 000 00. — Hollande. Dette active, 2 1/2. 000 0/10 P. Idem diff., 00 00. — Rente remb. 89 et 98 5/8 00 00. — Espagne. Guebb., 47 1/2 0/10 A. Idem perp., Paris, 3 p. c., 31 0/10 0. Idem. perp. Amsterdam, 48 1/2 à 5/8 et P. — Idem diff., 22 7/8 à 23 1/8 A.

Cours après la bourse

Perpétuelles, 48 1/2 A. — Cortés 47 1/2 A. — Dette différée, 23 1/4 A. — Coupons cortés, 32 1/2 P. — Gallo-Russes, Adm. Bruxelles 00 0/10 0. — Adm. d'Anvers 000 0/10. — Primes à 1 m., dont 1 : Perpétuelles 49 3/4 P. — Cortés 48 3/4 A. — Dette différée 26 A.

MARCHANDISES. — Vente par contrat privé.

- 300 balles coton Géorgie, et
100 caisses sucre Havane blond, prix inconnus.
100 caisses sucre Havane blond, à florins 18 3/8 entrepôt étranger.
140 caisses sucre Havane blond, à florins 19 entrepôt national.

Bourse de Bruxelles, du 21 avril. — Belgique. Dette active, 54 0/10 0 Emprunt de 24 mill., 101 3/4 P. — Actions de la société générale (5) 822 1/2 0. Société de comm. de cette ville 119 1/2 A. Banque de Belgique (5) 121 et P. Hollande. Dette active, 54 3/4 A. — Espagne. Guebbard, 48 0/10 P. 0000. Perpét. Anvers 4 p. 0/10 00. Id. Amsterdam 5 p. 0/10, 48 3/4 0. — Idem Paris 3 p. 0/10, 31 1/4. Cortés à Londres, 48 0/10 A. 0/10, Dette différée, 23 3/4 P.

MARCHÉ DE HASSELT, du 21 avril.

From. l'hect., 15-15 — Seigle, 9 50 — Orge, 8-60 — Sarasin, 8 08 — Avoine, 6 25 — Genièvre, à 10 degr., 38. — Beurre, kilog., 1 45

H. Lignac, imp du Journal, rue du Pot-d'Or, n^o 622, à Liège